

Lettre d'Amérique

Chaque année, une trentaine d'étudiants de la Communauté française de Belgique décide de passer un an à l'étranger pour refaire une terminale qui leur permette de fixer une langue, voire d'en apprendre une nouvelle sur le tas. Valentine G. est de ceux-là, et grâce au parrainage du Rotary, elle goûte à la diversité en plein Texas. Une expérience singulière, qui appelle sans doute d'autres témoignages. Extraits de sa "lettre d'Amérique".

Hi man,

Voilà cinq mois que je suis arrivée au Texas... et oui, je te l'affirme, les stéréotypes véhiculés sur les Américains sont en fait des vérités vérifiées! Tout est *too much*... Par exemple, depuis que je suis ici, on m'a demandé de traduire "I love you" un million de fois car pour eux, le français est la langue de l'amour! À 16 ans, beaucoup d'étudiants ont leur propre voiture (des *trucks*... c'est le Texas, quand même!) car sinon, tu ne vas nulle part. Mais pour cela, ils travaillent plusieurs soirées par semaine, en plus des week-ends! Bien sûr, il y a aussi les fameux bus scolaires jaunes, les seuls moyens de transport en commun...

L'école ici, c'est vraiment comme dans les films, avec les casiers, les *pompom girls* (pas toutes blondes et stupides... mais bon, la plupart le sont quand même!), la cafétéria avec de la nourriture bien grasse, les étudiants qui portent des bottes de cow-boy... ou des pantoufles! Elle est basée sur l'amusement plus que sur les études. Il y a énormément d'activités, réparties en cours de musique ou de sport (football, aérobic, baseball, soccer, golf... mais aussi, un cours de sport normal où on ne fait rien de bien physique, juste de la pêche, de la marche ou du bowling!). Pour les tournois, c'est l'école qui prend en charge tous les déplacements des équipes, de la fanfare et des *pompom girls*.

La maternelle n'est pas obligatoire. Les enfants commencent à 5 ans (*kindergarden* pendant un an), ensuite il y a 4 ans d'*elementary school*, puis 2 ans de *middle school* et enfin, 4 ans de *high school*. L'organisation des cours est vraiment différente: on n'a que 4 cours de 1h30 par jour. Il y a les *A-days* et les *B-days*, donc un jour sur deux on a les mêmes classes, ça devient vite monotone! À la fin du 1^{er} semestre, on doit changer certaines de nos options. Si en Belgique, on peut choisir entre latin, sciences ou maths, ici il y a certaines options assez académiques bien sûr, mais on a aussi le choix entre nutrition, design, chorale, théâtre...

Pour ce qui est du niveau, si je te dis que j'ai une moyenne de 100% dans les 3/4 de mes classes, t'as tout de suite compris (même en anglais, c'est tout dire!)? Enfin, on a quand même le choix entre trois niveaux: normal (très faible), pré-AP et AP. En fait, on n'apprend pas vraiment, car toutes les interros sont sous forme de questions à choix multiple, reprises telles quelles des exercices faits en classe... et on a encore le temps d'étudier en classe avant le test. Donc, forcément, tout le monde mémorise les réponses en dernière minute, et on ne retient rien! De même, on apprend tout en surface. Par exemple, en histoire américaine, on a vu la Première Guerre mondiale en seulement deux cours alors qu'en Belgique, on en parle pendant des mois!

Bien que les écoles soient plus grandes, il y a une bonne ambiance, même s'il faut aussi des policiers pour faire régner le calme. Si en classe on n'a ni papier ni crayon, les profs les distribuent. Si tu veux quitter le cours un moment, tu n'as qu'à écrire ton nom sur une feuille de laissez-passer! Il n'y a aucun respect envers les professeurs qui, pour la plupart, n'ont pas d'autorité. En fait, l'école est beaucoup moins stricte que chez nous! Ici, tout le monde parle à tout le monde, surtout aux nouveaux étudiants... Ils adorent les étudiants d'échange!

Surtout, insiste bien, ce n'est pas une caricature...

See you!

Love,

VALENTINE

